

La culture

Nature et culture

L'opposition entre la nature et la culture

L'homme, un être de culture

- **Culture, du latin *cultura*** : « cultiver », « habiter », action de cultiver la terre
- **Culture** : ce qui s'oppose à la nature, ce qui est acquis ; ensemble des activités humaines qui s'écarte des simples déterminismes naturels et qui sont issues de la réflexion
- **Ds l'homme** : ce qui relève du naturel (=innée)/ce qui relève de la culture (=apprentissage)

« La nature, c'est tout ce qui est en nous par hérédité biologique ; la culture, c'est au contraire tout ce que nous tenons de la tradition externe. »

Claude Lévi-Strauss cité par Georges Charbonnier, *Entretiens avec Lévi-Strauss*, 1961

⇒ Met en évidence les types d'héritages que reçoit l'homme :

- l'héritage biologique, qui se fait indépendamment de l'homme
- l'héritage culturel, qui suppose une activité d'apprentissage.

→ Distinction ≡ les lois de la nature, ne sont pas apprises ; et les règles sociales/culturelles, liées à la pratique et à l'obéissance aux règles

L'instinct et l'intelligence

- **Culture** : ce qui distingue l'homme des autres êtres vivants
- **Comportement des animaux** : régi par l'instinct ≠ **Homme** : peut utiliser son intelligence
- **Cas du langage** : animaux, langage instinctif / humains, langage limité et déterminé
- **Intelligence** : aptitude de l'être humain à s'adapter à une situation inédite et à choisir les moyens d'action adaptés en fonction des diverses circonstances
- **Instinct** : impulsion innée, automatique et invariable qui régit le comportement de tous les individus d'une même espèce

Le passage de la nature à la culture

- Comprendre en quoi l'homme est un être de culture = mettre en évidence ce qui le fait sortir de la nature, de l'état d'animalité
- **Animal** : habite le monde ≠ **Homme** : rend le monde habitable en le transformant ← la technique, travail, relig°, langage, art, histoire, charge les choses d'une portée symbolique
- **Hannah Arendt** : culture indissociable de la nécessité, H fait travail de transformation de la nature pour la rendre propre à l'habitation humaine

« Le mot "culture" dérive de *colere* – cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir, préserver – et renvoie principalement au commerce de l'homme avec la nature, au sens de culture et d'entretien de la nature en vue de la rendre propre à l'habitation humaine. »

Hannah Arendt, *La Crise de la culture*, 1961

- **Homme sort de la nature** : il habite le monde et le transforme pour le rendre habitable

→ **Culture** : ce qui, en l'homme, le fait sortir de l'animalité

Des limites floues

- **Possibilité de distinctions de ce qui, chez l'homme, relève:**

- *de la nature* : son héritage biologique, exigences propres à la nature d'e.v de l'homme
- *de la culture* : manifestations de son intelligence - langage, technique, art, relig°

- **Partage culture/nature pas si évident** ← on se place dans une perspective historique : par quel moyen l'homme s'est arraché du règne animal pour devenir un être culturel ?

- **Catégories de naturel et de culturel** : ont une histoire, fruit d'une construction historique

- **Difficulté à rendre compte précisément de ce qui relève de la nature ou de la culture** : frontière entre les deux est tout sauf définie

- *un enfant qui a peur du noir* : est-ce dû aux instincts propres à sa nature animale, ou bien est-ce le résultat des histoires que lui racontait sa nourrice ?

- *Il semble naturel d'avoir faim à midi*, alors qu'il s'agit en vérité d'une habitude sociale

- **Merleau-Ponty, intrication indémêlable du naturel et du culturel en l'homme** : il est un mélange de nature et de culture

« Il n'est pas plus naturel ou pas moins conventionnel de crier dans la colère ou d'embrasser dans l'amour que d'appeler table une table. Les sentiments et les conduites passionnelles sont inventés comme les mots. [...] Il est impossible de superposer chez l'homme une première couche de comportements que l'on appellerait "naturels" et un monde culturel ou spirituel fabriqué. »

Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*

⇒ Sentiments, comportements qui paraissent les + naturels ont en réalité le même niveau d'artificialité que les mots du langage choisis arbitrairement pour désigner des objets

Naturel : ne se manifeste que par la médiation du culturel et le culturel n'existe que par la médiation du naturel → il n'y a pas de sens à séparer ce qui, en l'homme, relèverait de l'une ou de l'autre de ces catégories.

- **Rien en nous n'est tout à fait naturel ou tout à fait culturel** : nos réactions naturelles sont médiatisées par nos acquis culturels et qui eux sont médiatisés par nos données biologiques

→ L'Homme est un être mélangé, un mixte de nature et de culture.

Comment l'Homme se cultive-t-il ?

La raison : outil proprement humain

L'homme, animal sans instinct

- **Problème ds def de culture comme opposé à nature** ← distinction entre les catégories du naturel et du culturel n'est peut-être pas si claire

- **Homme se distingue des autres e.v, surtt animaux** ← capacité à transformer le monde, le rend habitable : important de préciser cette spécificité du rapport de l'homme au monde.

- **Homme, possède au moins deux qualités spécifiques, qui le distinguent des animaux** : la raison et la technique

- **Animaux, ne possède que la technique** : castors construisent des barrages à la perfection, et les ruches des abeilles présentent une technique que l'homme peine à reproduire
- **Animaux, ne possède pas de culture** : lorsque qu'ils réalisent de telles prouesses techniques, ils ne font que réaliser ce qu'exige d'eux leur instinct
- **Animaux, ne peuvent pas innover** : les abeilles continuent de construire les mêmes ruches, les castors de construire le même type de barrages
- **Homme, capable d'inventer de nvx objets techniques** ← **raison** : raison de l'homme ≈ instinct chez l'animal
- « **Mythe de Prométhée** » de **Platon dans le Protagoras** : décrit la façon dont les dieux, au moment de la création des races mortelles, confient à deux frères la tâche de répartir les qualités entre les espèces
 - *Épiméthée, distribue aux animaux diverses qualités* : la force, la rapidité, la possession de griffes, d'ailes, etc. mais *oublie l'homme* : reste le singe nu, càd un être sans qualité
 - Espèce humaine : ne possède pas l'équipement naturel nécessaire à assurer sa survie
 - *Prométhée, intervient pr réparer l'erreur de son frère* : ttes les qualités ont été distribuées donc il dérobe aux dieux le feu, symbole de l'intelligence technicienne
 - Espèce humaine : obtient les moyens d'assurer sa survie, au même titre que les animaux
 - Intelligence provient directement des dieux, l'espèce humaine
 - Espèce humaine : obtient qqch de plus que les animaux : la technique, synonyme d'invention, et c'est par elle que vont apparaître la religion, le langage, agriculture
- ↳ **Culture, réponse à un manque** : Homme, espèce démunie face aux autres animaux, possède ni outil ni instinct càd savoir-faire technique inné → reçoit une part du divin, l'intelligence technique, susceptible de progrès indéfinis

La perfectibilité

- **Homme ne possède pas d'instinct naturel inné (≠ animaux)** : possède capacité de faire usage de sa raison et de développer des techniques
 - ↳ Possibilité de dire que particularité de l'Homme est de n'avoir pas de nature particulière
- **Homme, un être changeant** : capacité de se développer d'une infinité de manières diff
- **Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1^{ère} partie)** : l'Homme naturel : être qui, à la diff des animaux, n'a pas d'instinct mais capable de s'approprier tous les instincts animaux

« La perfectibilité, c'est la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres, et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu ; au lieu qu'un animal est au bout de quelques mois ce qu'il sera toute sa vie, et son espèce au bout de mille ans ce qu'elle était la première année de ces mille ans. »

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755

⇒ **Perfectibilité** : rend l'Homme susceptible de progrès et d'innovation ≠ Animal, déterminé par l'instinct propre à son espèce, ne peut que reproduire ce qui est propre à sa nature

- **Homme** : n'a pas d'instinct mais a la perfectibilité pr combler le manque

- **Perfectibilité** : faculté d'appropriation des instincts des autres animaux ; capacité de l'Homme de se perfectionner, càd de dvlper ses facultés ; pour Rousseau, c'est grâce à cette faculté qu'émergent le langage, l'agriculture, puis la technique, la science, et les arts
- **Nature de l'Homme** : ne pas avoir de nature définie, possède faculté de se perfectionner

Les façons de se cultiver

L'éducation et la transmission

- **Point de vue chronologique dans interrogation sur la nature de l'Homme** : sur le fait qu'il n'a pas d'autre nature que celle de se perfectionner, qu'il n'a pas d'instinct comme l'animal mais possède comme en contrepartie la raison
 - ↳ Interrogation sur cmt l'Homme est devenu un être cultivé = de quelle façon il est sorti de la pure animalité pour entrer dans ce qu'on pourrait nommer l'humanité
- **Façon de poser la q° ne nous permet pas de saisir la façon dont l'homme se cultive dans le dvpt normal d'un individu** : animal, dès son plus jeune âge est déjà ce qu'il sera tte sa vie ≠ enfant humain doit devenir Homme → il faut s'interroger sur les modalités de ce devenir
- La culture se transmet et s'apprend, le patrimoine culturel n'est pas de nature biologique, il ne se transmet pas par les gènes

- Edgar Morin, la transmission de la culture

« La culture est un patrimoine informationnel constitué des savoirs, savoir-faire, règles, normes propres à une société [...]. La culture s'apprend, se réapprend, se retransmet, se reproduit de génération en génération. Elle n'est pas inscrite dans les gènes, mais au contraire dans l'esprit-cerveau des êtres humains »

Edgar Morin

⇒ **Culture** : ne passe pas par les gènes, nécessite transmission volontaire et appropriation active - but des livres, mais aussi de la création des écoles, des musées, etc.

- **Culture, une fois développée, ne s'acquiert donc pas à la manière de l'instinct** : se cultiver suppose un travail de l'individu pr s'approprier un héritage culturel

La culture de soi

- Se cultiver :

- travail pour acquérir l'héritage culturel légué par les générations passées
- fait de se transformer soi-même, de dvlper au mieux les facultés que l'on a en puissance
- prendre soin de ce que l'on possède déjà : son corps et son esprit.

↳ **Culture** : processus qui transforme ce qui est naturel (=donné) ds le sens d'une améliora°

« La culture de ses forces naturelles (forces de l'esprit, de l'âme et du corps), comme moyens en vue de toutes sortes de fins possibles, est un devoir de l'Homme envers lui-même. L'être humain se doit à lui-même (comme être rationnel) de ne pas laisser inutilisées et, pour ainsi dire, de ne pas laisser se rouiller les dispositions et facultés naturelles dont sa raison peut un jour faire usage. »

Kant, *Métaphysique des mœurs*, 1797

⇒ L'Homme, être rationnel, possède faculté de se cultiver = améliorer ses capacités (celles du corps et de l'esprit) → Se cultiver : devoir pour l'Homme, pr devenir pleinement humain

- **Culture de soi, ni naturelle ni instinctive** : effort sur lui-même, dépassement de ses instincts pr que devenir humain ; devoir envers lui-même, en tant que seul être rationnel ; permet à l'homme de devenir meilleur

Être cultivé

- **Culture** : héritage qu'un individu s'approprie + processus au cours duquel on se cultive, suppose effort d'apprentissage + un travail sur soi

↳ **Au terme de cet effort, est-on cultivé ?** : interrogation sur le sens de l'idée d'être cultivé, et sur le sens du mot culture

- **Personne cultivée (≠inculte)** : type de culture particulier, la culture savante

- **Culture savante** (≠ Culture populaire): ensemble de références scientifiques, artistiques et littéraires qui sont reconnues comme constituant la Culture

Ex : opéra de Mozart théâtre - culture savante ≠ chanson de variété radio - culture populaire

- **Distinction entre culture savante et culture populaire** → idée qu'il y aurait une forme de culture légitime : la culture cultivée, légitimée par des institutions

- **Pierre Bourdieu, sociologue** : travail sur la distinc°, titre de l'un de ses ouvrages majeurs

• *Culture et styles de vie* : moyens de produire des diff et hiérarchies sociales ds la société fr

• *Culture légitime, produit d'une domination* : la culture peut se comprendre en termes de capital culturel, càd comme instrument de domination

• *Classe dominante maintient sa position dominante par stratégie de distinction* : définit et impose pr le reste de la société la norme du "bon goût", impose sa culture comme culture légitime, se pose en classe supérieure, posses° du capital culturel lui permet de se distinguer

• *Pas de recherche explicite de distinction* : jugements portés sur le beau et le laid sont le résultat de ce qu'il nomme *habitus*, càd de manières de penser et d'agir intériorisées à travers l'éduca° et milieu familial qui guident les choix des individus de façon inconsciente.

• *Enjeu de Bourdieu* : montrer que ds les sociétés contemporaines, les inégalités culturelles jouent un rôle au moins aussi important que celles socio-éco → malgré réussite sociale et éco, un individu sans codes de la culture légitime demeurera culturellement inférieur

• Figure du nouveau riche ≠ Figue de l'Aristocrate qui, mm ruiné, maîtrise parfaitement les règles du bon goût

➔ **Culture** : instrument de domination et de légitimation de cette domination, s'affirme par opposition avec ce qui lui est étranger (l'inculte, le non-savant)

La diversité des cultures

La culture se définit par opposition à son autre

- **Culture, caractérise l'homme** : ds son opposition avec la nature et à travers les moyens par lesquels l'Homme se cultive

- **Culture, abordée par le biais de ses manifestations historiques** : ne s'agit plus alors d'interroger la culture comme ce qui définit l'homme, mais plutôt le fait que des formes de cultures divergentes se sont développées dans le monde

↳ **Enjeu** : est-il possible de produire une définition unifiée de la culture ?

- **Notion de culture** (historiquement) : dvlpée par opposi° à son autre le sauvage, le barbare

- **Antiquité, Grecs, "Barbares"** : ceux qui ne participaient pas à la culture gréco-romaine

• *Etymologie* : personne qui parlait "en charabia" : leur langage, inarticulé en apparence, n'en était pas un, et s'apparentait aux cris émis par les animaux

• *Parler d'actes/mœurs barbares* = refuser le statut de culture donc d'humain à des hommes

- **"Sauvages"** : populations avec modes de vie qui semblent proches de ceux des animaux, (ex : conquête du continent américain) ; parler de « sauvages » = refuser le statut d'être de culture, donc un statut proprement humain, à certains hommes

- **Montaigne** : dénonce l'usage de la notion de barbarie

« Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage. »

Montaigne, *Essais*, 1580

⇒ Notion de barbarie ne sert qu'à qualifier des pratiques qui nous sont étrangères

- **Distinc° ≡ peuples civilisés et peuples sauvages** → **culture comprise comme civilisation** : ts les peuples attestent d'une forme de culture (= modes de vie particuliers, d'expressions de leur histoire) mais seuls certains peuples peuvent être considérés comme des modèles de civilisation car ils auraient atteint un plus haut niveau de civilisation

La comparaison des cultures

- **Comparaison des cultures, exercice très délicat** : usage de la notion de culture peut servir à diminuer des modes de vie qui s'opposent à ceux de la culture à laquelle on appartient

- **Comparer = prendre un étalon à partir pr effectuer la comparaison**, un modèle de culture pour évaluer les autres cultures → Risque d'essentialiser des conduites culturelles particulières, et de les ériger en normes à partir desquelles évaluer les autres cultures

↳ Comparer les cultures peut se servir universaliser des habitudes acquises, donc rendre inférieures d'autres cultures

- **Claude Lévi-Strauss** : ethnologue, met en lumière difficulté : concept d'ethnocentrisme

• *Ethnocentrisme* : "tendance, plus ou moins consciente, à privilégier les valeurs et les formes culturelles du groupe ethnique auquel on appartient",

• *Occident* : prend généralement son modèle d'évolution historique de la culture pour évaluer les autres cultures du monde

• *Ce qu'on évalue* : pas une évolution, mais un changement par rapport à sa propre culture

- *Chacun voit le changement en fct des critères propres à la culture à laquelle il appartient* : un changement pr qqn pourra apparaître comme une stagnation pour un autre
→ Extrêmement difficile de comparer les cultures entre elles
- **Ethnocentrisme** : tendance, pour une culture donnée, à considérer ses normes et pratiques comme la mesure et modèle pour comprendre ttes les autres cultures ; amène à rejeter les autres formes de cultures, ou à les considérer comme inférieures à la sienne

Le relativisme culturel

- **Comparer/étudier les cultures en utilisant des modes de pensée qui lui sont étrangers**
→ **effets sur l'appréhén° des cultures**, en réac° à l'ethnocentrisme, forma° du relativisme culturel
- **Relativisme culturel** : thèse qui soutient que les croyances et activités mentales d'un individu dépendent de la culture à laquelle il appartient
- *Importance de la reconnaissance de la diversité des cultures* ainsi que leur égale dignité
- *Pose comme principe qu'il est impossible de juger moralement les actes d'un individu d'un point de vue extérieur* → tolérance à l'égard des autres cultures
- Ex* : pratique de la polygamie n'est pas une marque de sauvagerie, mais fait partie intégrante du mode de fonctionnement d'une société donnée
- *Normes, règles morales diff pr chaque culture* → *modèle culturel universel existe pas* : normes ne sont ni absolues ni universelles, mais résultent de coutumes et de pratiques sociales ; ne peuvent être comprises qu'à l'intérieur de l'aire culturelle où elles ont émergé
- *Met l'ethnologue dans une position difficile* : en tant que scientifique, le regard qu'il porte sur les sociétés étudiées doit être objectif mais cette attitude risque de l'amener à accepter des comportements qu'il condamnerait par ailleurs, comme la cruauté
- ↳ *Solution possible* : suspendre tout jugement moral dans le cadre de l'étude des populations, refuser de penser les cultures sur le mode du progrès ou de l'évolution, maintenir l'exigence du respect de la dignité de l'être humain comme idéal